N°4
JUIN

Le Parpaïoun bavard.

Cette chronique a été pensée et créée au sein d'un contexte singulier qui nous affecte tous. Elle se veut être un pont entre les lecteurs de la Médiathèque, un lieu de partage littéraire où chaque lecteur peut, s'il le désire, devenir auteur. En effet, il s'agit ici de faire participer le plus grand nombre de plumes, grandes ou petites. Cette chronique offre la possibilité de transmettre, de partager son expérience littéraire, ses goûts, ses curiosités, ses découvertes, ses doutes...
En somme, voici quelques mots pour soigner les maux, quelques lettres pour rapprocher les êtres.

« Finalement je me retourne le cœur, je tourne le mauvais côté vers l'extérieur, et le bon vers l'intérieur, et ne cesse de chercher un moyen de devenir comme j'aimerais tant être et comme je pourrais être, si... personne d'autre ne vivait sur terre. »

Anne Frank (derniers mots du *Journal d'Anne Frank*)

Vivre en littérature.

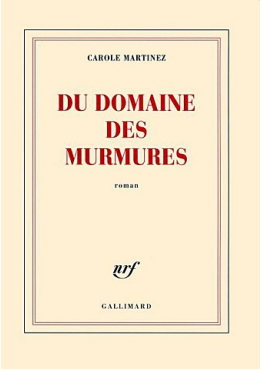
Du Domaine des Murmures, Carole Martinez, 2011, Gallimard, 240 pages, prix Goncourt des lycéens.

Ce livre n'est pas une histoire, un conte ou un poème mais une vie. Une vie inachevée, silencieuse comme un souffle, comme un murmure. C'est celle de la jeune Esclarmonde, qui ouvre les portes d'une époque lointaine et de choix douloureux.

L'histoire se passe au XIIème siècle, une époque de croyances et de croisades. Pour lutter contre l'union forcée avec Lothaire, un homme immature et arrogant, la jeune damoiselle, Esclarmonde, fille du châtelain régnant sur le domaine des Murmures, offre son existence à Dieu. Dès lors, Esclarmonde ne marchera plus sur terre mais sur ses pensées. En effet, par son choix, la protagoniste devient un symbole. Elle devient une « recluse ».

Dans ce minuscule endroit bâti pour elle, sa future tombe, sa prison d'aujourd'hui, elle voyage, songe, interprète, se métamorphose en la vie de tous ses pèlerins. Elle vit à travers les yeux, les voix des femmes et des hommes qu'elle rencontre. Pourtant des inattendus vont surprendre cette jeune femme qui se voyait pour toujours, seule, en suspension au-dessus du vide de son futur.

Sous un brillant arlequin de caractère humain, Carole Martinez tisse un roman qui promeut la tolérance et le changement sans délaisser l'espoir. Elle dévoile des personnages féminins, singuliers et attachants. Le lecteur vit bien plus qu'une histoire. Il vit une expérience qu'il épice de ses propres pensées, de ses propres interprétations. Il devient à son tour l'auteur de ce roman.



Carole Martinez à propos d'Esclarmonde :

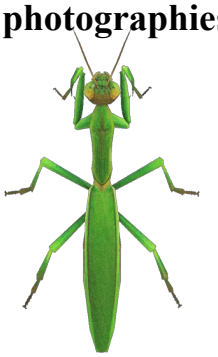
« Elle est rebelle: moi je voulais la cloîtrer dans un chapitre, elle a exigé un roman ! »

Un petit poème à mille pattes:

Sur la glycine en fleurs que la rosée humecte,
Rouges, verts, bleus, jaunes, bistres, vermeils,
Les mille insectes
Bougent et butinent dans le soleil.
Oh ! La merveille de leurs ailes qui brillent
Et leurs corps fin comme une aiguille
Et leurs pattes et leurs antennes
Et leur toilette quotidienne
Sur un brin d'herbe ou de roseau !

Émile Verhaeren

Associez les photographies des insectes à leur nom correspondant.

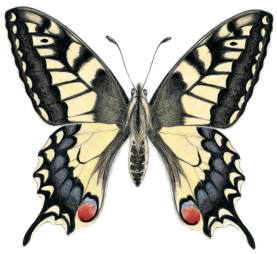


Coccinelle

Libellule

Papillon

Scarabée



Mante religieuse

Cet exil familier !

La thématique de l'exil a laissé et laisse encore aujourd'hui une marque au sein de la littérature. Depuis les vers d'Ovide, à la prose enjouée de Susie Morgenstern en passant par les sonnets de Du Bellay, l'exil catalyse l'inspiration et nourrit les phrases. Mais ces mots matérialisent-ils une blessure béante ou un onguent apaisant ? Autrement dit, l'exil est-il toujours source de malheur, de déchirure et d'abandon ?

D'aucun pourrait dire que cette question est vaine, inopérante puisque l'exil est intrinsèquement lié au déracinement, à l'arrachement d'un lieu, d'un patrimoine matériel et psychologique réconfortant et familier. C'est ainsi que la préposition *ex-* prend toute sa résonance. Cependant, s'extraire n'est-ce pas apparaître ailleurs, n'est-ce pas renaître ? Ainsi est-ce vraiment une perte et non une addition ? Alors qu'est-ce que l'exil ?

L'exil est un départ, un renouveau. Il semblerait alors que tout soit question de volonté. Si les poètes depuis l'Antiquité ont jeté un voile noir et triste sur l'exil, c'est bien en raison des causes de cet exil : ordre impérial, nécessité vitale... L'exil forcé sillonne la littérature depuis ses origines cimentant ainsi des lignes de désolations, plaintes et regrets. Pourtant, c'est l'expression de ces maux, fruits de l'exil qui donne aux mots leur force et leur ampleur !

Nous sommes tous des exilés, exilés d'un lieu naturel, exilés de nos pensées originelles, de notre corps originel. S'exiler c'est accepter la croissance, c'est accepter l'écoulement de la vie, son foisonnement, ses imprévus, ses tourments, ses rebondissements... S'exiler c'est vivre chaque jour avec les yeux d'un nourrisson. L'exil offre à l'homme un souffle, un élan, un espoir !
In fine, le songe n'est-il pas un exil nocturne ?

La célèbre autrice pour la jeunesse, Susie Morgenstern propose au sein de son nouvel ouvrage, de parcourir sa vie palpitante au travers de 18 exils. *Mes 18 exils* est un hymne à la vie qui se lit pieds au plancher et sourire aux lèvres. (*Mes 18 exils*, 2021, Susie Morgenstern, 224p.)

Étymologies et curiosités :

De quelles racines proviennent les mots que nous utilisons tous les jours ? Le sens que nous leur attribuons a t-il toujours été celui-ci ? Les mots de notre quotidien ne sont-ils pas les témoins vivants de dérives langagières ?

«ATYPIQUE». Voilà un adjectif auquel nous rattachons facilement des synonymes tels que « extraordinaire » ou encore l'expression « hors du commun ». Cependant, est-ce vraiment ce sens qu'exprime la racine grecque ? Cet adjectif est directement issu de l'adjectif grec *ἄτοπος, ος, ον* (atopos, os, on) qui signifie « qui n'est pas en son lieu » comme en témoigne le alpha (*a*) privatif apposé au substantif *τόπος, ου (ὁ)* qui signifie le « lieu ». L'extension de ce sens locatif a engendré le sens qu'on lui connaît aujourd'hui ! « Être atypique » signifie donc étymologiquement « être hors du lieu dans lequel on devrait être » !

«BASILIQUE». Ce nom est souvent associé à une formation architecturale particulière. C'est ainsi que l'on retrouve rapidement, dans les définitions courantes, une énumération de signes distinctifs architecturaux permettant de la reconnaître. Terme attribué par le pape à une église. Le sens contemporain de ce terme occulte complètement son sens étymologique. En effet, « basilique » est une reprise directe de l'adjectif grec *βασιλικός, ή, όν* (basilicos, é, on), forme adjectivale du nom *βασιλεύς, έως (ὁ)* (basileus, eôs) qui signifie « roi ». Étymologiquement, une « basilique » est donc le « lieu du roi », « le lieu qui concerne le roi » !

N'hésitez pas à partager ces curiosités linguistiques avec nous en nous adressant un courriel.

Actualités littéraires – Juin 2021.

Une vie d'auteurs...

Jean d'Ormesson est né le 16 juin 1925 d'un père ambassadeur du Front populaire et ami de Léon Blum. Il est diplômé de l'école Normale Supérieure et agrégé de philosophie. Jean Lefèvre, comte d'Ormesson, embrasse une carrière de haut fonctionnaire devenant secrétaire général en 1950 puis président du Conseil international de la philosophie et des sciences humaines à l'Unesco. En 1971, son roman *La Gloire et l'Empire* remporte le Grand prix du roman de l'Académie française. Il est élu à l'Académie française le 18 octobre 1973. Il est également directeur du journal *Le Figaro* de 1974 à 1977. Nombre de ses ouvrages apportent des réflexions philosophiques pour la nouvelle génération. En 2003, il publie *C'était bien* racontant sa vie et anticipe même sa mort.
La citation de l'auteur :
« Écrire est difficile, parce qu'on est toujours dépassé par son livre. »

Actualité régionale...

La ville de Rians organise la **fête du livre jeunesse** au cours de la première semaine de juin. Une exposition hebdomadaire « A la découverte des Contes des Frères Grimm » vous est proposée au Syndicat d'initiative. Chaque soir à la Salle des fêtes à partir de 16h45 retrouvez des auteurs-illustrateurs pour des séances de dédicaces.
Le Samedi 5 juin sur le place Saint-Laurent découvrez des spectacles pour tous :
- à 11h00 : Spectacle « Le petit train des doudous perdus » de la compagnie CARLOTA TRALALA
- à 16h00 : Spectacle conté « Légende Polaire d'os et de chair » de la compagnie TOUSAMBAL
- à 17h30 : Contes avec Sylvie VIEVILLE et Jorus MABIALA

Il est sorti ce mois ci...

Nonna Gnocchi de Susie Morgenstern, édition Thierry Magnier, « En voiture Simone ! », 144pages
Est-ce que le prénom dont on est affublé à la naissance influence notre vie ? A la lecture de *Nonna Gnocchi*, on peut se le demander : le jeune héros de 9 ans s'appelle Confiance. Confiance a réponse à tout et n'hésite pas à critiquer, à commenter, à dénigrer... même sa grand-mère rechigne à l'emmener en Italie pendant les vacances. Le petit garçon se retrouve dans un palais décrépi au cœur d'un vieux village de Ligurie. Ça sent bon la pasta ici, car la grand-mère, dorénavant sunommée « Nonna Gnocchi » par son petit-fils, est amoureuse d'Eustachio. On retrouve une Susie Morgenstern n'hésitant pas à explorer l'un de ses sujets de prédilection, l'amour des octogénaires.

Extrait du *Monde des livres* du 28 mai 2021
(bientôt disponible à la médiathèque)

L'inconnu à connaître...

Trois de Valérie Perrin, édition Albin Michel, 2021, 672 pages
« Je m'appelle Virginie. Aujourd'hui, de Nina, Adrien et Etienne, seul Adrien me parle encore. Nina me méprise. Quant à Etienne, c'est moi qui ne veux plus de lui. Pourtant, ils me fascinent depuis l'enfance. Je ne me suis jamais attachée qu'à ces trois-là. »
1986. Adrien, Etienne et Nina se rencontrent en CM2. Très vite, ils deviennent fusionnels et une promesse les unit : quitter leur province pour vivre à Paris et ne jamais se séparer. 2017. Une voiture est découverte au fond d'un lac dans le hameau où ils ont grandi. Virginie, journaliste au passé énigmatique, couvre l'événement. Peu à peu, elle dévoile les liens extraordinaires qui unissent ces trois amis d'enfance. Que sont-ils devenus ? Quel rapport entre cette épave et leur histoire d'amitié ?

(bientôt disponible à la médiathèque)

Ce mois-ci dans le *Science et Vie Junior* (disponible à la Médiathèque).

- Quoi de neuf :

- Les animaux se prennent au jeu ! (p.6)
- En bref (p.16)
- Dans la tête des rêveurs lucides (p.20)
- Un piège à eau pour cultiver le désert (p.26)
- BD : Et le vaccin fut ! (p.28)
- Dans le feu de l'action (p.32)
- S.O.S. Langues en danger (p.38)
- Peser la Terre avec des billes (p.42)

- Dossier :

- Bienvenue dans un monde sans pétrole (p.44)

- Journal de l'étrange :

- L'histoire du mois, Sur le vif, etc. (p.55)
- La limace qui se prend la tête (p.60)

- Questions et réponses :

- Questions & Réponses (p.63)
- Et si... on coupait la Terre en deux ? (p.68)
- Photo d'astro et Pop Science (p.72)

- À vous de jouer !:

- Vous allez aimer (p.77)
- 5 trucs pour gagner à *Among Us* (p.82)
- On a testé le télescope du futur (p.84)
- Total Tuto : la canette magique (p.86)
- Innovez (p.88)
- Cororiajeux (p.90)

- BD :

- Cucaracha (p.4)
- Silicium Vallée (p.62)
- Trous de mémoire (p.75)
- Zéropédia (p.99)